

## Hélène - Les noms de nos Filles.

**Numéro d'inventaire** : 1979.14580.4

**Auteur(s)** : Georges Dascher

Louis Geisler

Valentine Desprez

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Papeteries des Châtelles (Raon-l'Étape (Vosges))

**Imprimeur** : Papeteries des Châtelles Photogravure et Typographie

**Collection** : Les Noms de nos Filles

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Dascher (G.)

**Description** : Feuille de papier épais blanc jauni. Recto : chromolithographie avec rehauts de doré, dans un cadre floral or et rouge vif + monogramme LGSLR aux 4 coins du cadre (Louis Geisler). Texte imprimé pages 2 à 4.

**Mesures** : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

**Notes** : Gravure : sur une terrasse de Troie, Hélène pointe le doigt en direction des Grecs en train de débarquer. Légende: "Hélène désigne aux Troyens les principaux chefs grecs." Pages 2 à 4: texte de Valentine Desprez sur Hélène, d'après Homère. Cette série de cahiers est signalée à l'Inventaire BNF et datée 1892.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 4

ill. en coul.

dérobe à la vue de son ennemi. La lutte n'a pas d'issue et la guerre continue entre les Grecs et les Troyens.

Ce n'est qu'au bout de dix ans qu'elle prend fin par le stratagème d'Ulysse qui, vous vous le rappelez, introduit dans la ville un cheval de bois rempli de soldats.

La guerre terminée et Troie détruite, Hélène retourne à Sparte avec Ménélas.

L'*Odyssée*, autre poème d'Homère, nous la montre, dix ans plus tard, dans le palais de son mari.

Télémaque, fils d'Ulysse, parcourant la Grèce pour retrouver son père, qui erre de contrée en contrée, poursuivi par la colère de Neptune, est venu visiter Ménélas, dans l'espoir qu'il pourra lui donner des nouvelles de celui qu'il cherche.

« Tandis que le roi entretient le jeune homme, Hélène sort de son appartement et s'avance, belle comme Diane.

« Adraste lui présente un siège; Alcippé apporte un riche tapis; Phyllo une corbeille d'argent dont les bords sont entourés d'un cercle d'or... Sur la corbeille est posée une quenouille chargée d'une laine violette, et le dedans est rempli de pelotons que la reine a filés.

« Hélène s'assied : ses pieds se posent sur un riche coussin. »

La reine demande quel est ce jeune homme qui vient les visiter. A la ressemblance, elle a deviné Télémaque, le fils d'Ulysse. Ménélas le reconnaît aussi. Cette vue ravive tous les regrets causés par la mort des amis qu'il a perdus devant Troie.

« Il dit : ces tristes paroles ont porté la douleur et le deuil dans l'âme de tous ceux qui les ont entendues : Hélène pleure, Télémaque pleure, Ménélas pleure... »

Je ne sais si vous êtes comme moi, mais le tableau de cet intérieur antique me ravit. Cette belle Hélène, filant sa laine violette; ce jeune homme, dans lequel elle retrouve le fils d'un des rois qui ont combattu pour elle; l'attendrissement que tous éprouvent au souvenir des malheurs qui ont frappé leurs amis, toute cette scène se traduit pour moi avec une grâce et une vivacité infinies.

C'est qu'Homère était un poète de génie et que tous les tableaux qu'ils a tracés se gravent dans l'esprit d'une manière ineffaçable, même lorsque, comme moi, comme vous, on ne le connaît que dans une traduction qui lui ôte une grande partie de son charme. Vous le lirez un jour, mais en attendant, et au sujet d'Hélène, j'ai voulu vous donner quelques fragments des scènes si poétiques et si vivantes où il l'a représentée.

VALENTINE DESPREZ.

Photogravure : Typographie des Papeteries des Chât. lls, par Raon l'Etape (Vosges) miron

